

2 - L'amour à l'endroit

*Les mots qu'on ne dit pas, qu'on ne pense pas.
Traces d'une vie vécue sans être là.*

*De son perchoir, elle voit sans voir
Un monde sans son, un monde sans mots,
Un monde sans vie.
Glaise, poupée chiffon,
Elle est là sans être là.*

*Monde sans son, bulle de savon
Elle est ailleurs, elle ne sent rien,
n'entend plus rien, regarde cette autre
Juste en dessous, troublante,
Son double absente et pantelante.*

*Elle le voit là, cet autre,
Un tapir tapit dans l'ombre
Qui s'en revient triste et meurtri.*

*Le son revient, des voix d'enfants,
Des voix de grands encore lointains.
ces jours-là c'était la fête, c'était sa fête*

*Cet autre qui siffle entre deux souffles
Silence, c'est un secret de grands.*

*Elle s'entend hurler sans être là
C'était plus tard, beaucoup plus tard.*

*Un autre jour, juste en dessous
Une voix, celle d'une femme comme autrefois
« jeux de mains, jeux de vilains »*

*Des yeux bruns, des bleus, des verts, des vert de gris.
Destins gravés qui traversent le temps,
une génération tous les vingt ans.*

*Mondes sans trace où tout s'efface,
des grands trous noirs, des puits sans fond
Images sans présent, sans passé, sans avenir
Qui passent et puis repassent, et puis s'en vont*

*Une vieille enfant devenu grande.
Tout recommence.*

*Elle voit sans voir, elle est là sans être là, et
oublie tout pour très longtemps.*

*Loi du plus fort, rien d'autre à faire,
elle n'a rien vu, pas voulu voir
pour un temps, le temps qu'il faut.*

*Derrière des rires et des silences
Longtemps, des mots pour rien,
Pour ne pas dire l'indicible.*

*Ces mots qui tuent, et ceux qui blessent
Ces mots silence, tant de silences
Ces mots matin, Ces mots chagrins,
Ces mots que l'on retient, ceux que l'on dit.*

*Une vie papier glacé, pas la vraie vie.
Payé trop cher pour ces voyous, ces rien du tout
Qui ne sont rien, que des voyous de grands chemins.*

*Pour tenter de survivre, longtemps après,
l'enfant d'antan s'est penché sur ses traces,
a exploré ses gouffres, sondé ses grands trous noirs.
A regardé bien en face.*

*Des images, des sons ont émergé des brumes
avec des couleurs, et puis avec des mots.
Des couleurs qu'il faut montrer,
des mots qu'il faut clamer,
des sons qu'il faut danser à la face du monde*

Pour dire PLUS JAMAIS CELA

*Alors peut renaître
L'AMOUR à L'ENDROIT*

Auteur anonyme 2007 (copyright)